

PUBLIE LES MARDI & VENDREDI DE CHAQUE SEMAINE ANNONCES

Le Moniteur Acadien

PUBLIE LES MARDI & VENDREDI DE CHAQUE SEMAINE ABONNEMENT

ORGANE DES POPULATIONS FRANÇAISES DES PROVINCES MARITIMES

"NOTRE LANGUE, NOTRE RELIGION ET NOS COUTUMES."

JOURNAL BI-HEBDOMADAIRE

Shédiac, N. B., Vendredi 23 Novembre 1894

VOL. XXVIII.—No. 41

ADRESSES D'AFFAIRES

Dr J. A. LEGER, SHÉDIAC, N. B.

Dr L. J. BELLIVAU, SHÉDIAC, N. B.

FRED. J. WHITE, M. D., C. M. McGill, L. R. C. P., London.

Dr A. A. LEBLANC, MÉDECIN-CHIRURGIEN, ARICCHAT, — CAP-BRETON

Dr THOS. J. BOURQUE, (ANCIEN BUREAU DU DR. LANDRY) RICHIBOUCTOU, — N. B.

Dr C. O. LEBLANC, MÉDECIN ET CHIRURGIEN, BOUCTOUCHE, — N. B.

Dr E. T. GAUDET, MÉDECIN-CHIRURGIEN, ST-JOSEPH, MEMRAMCOOK.

Dr A. CALLANT, MÉDECIN & CHIRURGIEN, WELLINGTON STATION, I.P.E.

Dr D. V. LANDRY, MÉDECIN-CHIRURGIEN, BOUCTOUCHE, CO. KENT, N. B.

A. D. RICHARD, L.L.B., AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC, ETC., DORCHESTER, — N. B.

POIRIER & McCULLY, AVOCATS ET NOTAIRES PUBLICS, BUREAUX: — MONCTON ET SHÉDIAC.

W. A. RUSSELL, AVOCAT, AGENT D'ASSURANCE, COLLECTEUR, ETC, SHÉDIAC, N. B.

EDOUARD GIRAUD, AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC, ETC., MONCTON, N. B.

Hanington & Teed, PROCUREURS-AVOCATS, COLLECTEURS, NOTAIRES PUBLICS, ETC., DORCHESTER, N. B.

JACOB H. HEBERT, SHÉDIAC, N. B., FERD. S. CALLANT, GRANDE DIGUE.

JACOB H. HEBERT, SHÉDIAC, N. B., FERD. S. CALLANT, GRANDE DIGUE.

JACOB H. HEBERT, SHÉDIAC, N. B., FERD. S. CALLANT, GRANDE DIGUE.

JACOB H. HEBERT, SHÉDIAC, N. B., FERD. S. CALLANT, GRANDE DIGUE.

JACOB H. HEBERT, SHÉDIAC, N. B., FERD. S. CALLANT, GRANDE DIGUE.

JACOB H. HEBERT, SHÉDIAC, N. B., FERD. S. CALLANT, GRANDE DIGUE.

JACOB H. HEBERT, SHÉDIAC, N. B., FERD. S. CALLANT, GRANDE DIGUE.

JACOB H. HEBERT, SHÉDIAC, N. B., FERD. S. CALLANT, GRANDE DIGUE.

JACOB H. HEBERT, SHÉDIAC, N. B., FERD. S. CALLANT, GRANDE DIGUE.

JACOB H. HEBERT, SHÉDIAC, N. B., FERD. S. CALLANT, GRANDE DIGUE.

JACOB H. HEBERT, SHÉDIAC, N. B., FERD. S. CALLANT, GRANDE DIGUE.

JACOB H. HEBERT, SHÉDIAC, N. B., FERD. S. CALLANT, GRANDE DIGUE.

JACOB H. HEBERT, SHÉDIAC, N. B., FERD. S. CALLANT, GRANDE DIGUE.

JACOB H. HEBERT, SHÉDIAC, N. B., FERD. S. CALLANT, GRANDE DIGUE.

JACOB H. HEBERT, SHÉDIAC, N. B., FERD. S. CALLANT, GRANDE DIGUE.

JACOB H. HEBERT, SHÉDIAC, N. B., FERD. S. CALLANT, GRANDE DIGUE.

ADRESSES D'AFFAIRE

ASSURANCE, ALPHONSE T. LeBlanc, AGENT D'ASSURANCE, DUPUIS' CORNER, — N. B.

Z. M. LEGER, HORLOGER ET BIJOUTIER, Bloc Victoria, Grand'Rue, MONCTON.

UNION HOTEL, O. S. LÉGER, PROPRIÉTAIRE, Main Street, Moncton, N. B.

FACTERIE DE CHAUSSURES DE SACKVILLE

W.M. BABIN, Grand'Rue, — Moncton.

Richard Sullivan & Co., Marchands en Gros de VINS & SPIRITUEUX.

THE, TABAC, CIGARES, 44 et 46 Dock Street, ST. JEAN, — N. B.

MOULIN A FARINE, A CARDER ET A BARDEAU, MEMRAMCOOK.

Compagnie d'Assurance Mutuelle sur la Vie, l'Ontario.

Ed. Girouard, Agent, Boffe 118, Moncton, N. B.

AVIS AUX MERES, Le BREVET CALMANT DE MRS WINSLOW

La Cottolene

GRAISSE DE CUISINE. Un jour de marché, sur la place, De la foule fendant la masse, Chez l'épicier le mieux achalandé

Notre marchand tout interdit Tout d'abord rien ne répondit Quel était donc, réponse vaine, L'article nommé "COTTOLENE?"

"Si du progrès vous êtes un fervent, Vous empocheriez mon argent, Car la COTTOLENE, il faut vous l'apprendre, Est un bon produit que tous devraient vendre

C'est délicieux, exquis et doux, Et certes de bien loin dépasse le saindoux Par sa composition pure et saine. Pour la cuisine, ayez la COTTOLENE!"

Comme leste ment la dame partait, L'épicier pensif, un commis disait: "Commandez, la semaine prochaine, Deux caisses de COTTOLENE."

Demandez-en à votre épicière. N. K. Fairbank et Cie, Rues Wellington et Anne, MONTREAL.

Aux Familles!

EPICERIES DE CHOIX AU PLUS BAS PRIX. Tout le monde aime à se procurer les meilleures groceries.

WM. BABIN, Grand'Rue, — Moncton. On déballe ces jours-ci un lot de bonne et jolie vaisselle, qui sera détaillée à une légère avance sur le prix coûtant.

LES MODES DU JOUR!

Avec le printemps nous arrivent les nouvelles modes pour la saison qui commence; et les dames songent à régler le détail de leurs toilettes neuves.

MME. D. J. DOIRON, Modiste, SHÉDIAC, vient de faire de grandes importations d'objets de toilette, choisis personnellement avec le plus grand soin dans les plus grandes maisons de modes du continent.

Mme. D. J. DOIRON, DANS L'ANCIEN MAGASIN DE M. CHARLES R. POIRIER Shédiac, 5 avril 1894.

"MENDELSSOHN"

JE ME SUIS PROCURÉ L'AGENCE DES "ELEPHANTS" Pianos Mendelssohn

et je conseille à ceux qui souhaitent l'intention d'acheter de venir examiner ces magnifiques instruments. Ils ne le cèdent ni à aucun autre en beauté et ils sont remarquables pour leur

GRAND SON, TOUCHE ELASTIQUE, FINI ELEGANT. Si vous avez besoin d'un PIANO de première classe, ça vous paraît d'entrer à mon magasin de musique pour essayer le Mendelssohn. Je vous en rendrai compte.

K. BEZANSON, Magasin de Musique, 355 et 360 GRAND'RUE, MONCTON, N. B.

Correspondance.

Les droits politiques des Acadiens. M. le rédacteur.

Au dernier terme de la cour de circuit de Kent, tenu à Richibouctou au mois de septembre, les grands jurés n'ont pas présenté d'adresse à Son Honneur le Juge Landry, qui présidait ce tribunal pour la première fois depuis son élévation à la Cour Suprême.

Cette dérogation à une coutume immémoriale a porté ombrage aux Acadiens et par manière de protestation contre ce qu'ils ont pris pour une insulte à leur nationalité ils se sont réunis à Bouctouche le 1er novembre pour présenter au Juge Landry une adresse signée de douze cents électeurs de langue française, et à laquelle le juge a répondu avec sa verve accoutumée.

Qui est à blâmer? Je crois que le grand jury et le shérif de Kent sont à blâmer. Mais selon moi le shérif est plus répréhensible que les jurés, car il est plus naturel et on doit mieux supposer qu'il ferait son devoir que le grand jury reconstruit un Acadien Français comme juge de la cour suprême.

Si le shérif Léger avait choisi les jurés dans la proportion des différentes races qui habitent le comté le grand jury se serait ainsi composé au point de vue national: Français, 18; Anglais, 6—total, 24. Ce qui aurait été jury acceptable à tout le monde, et l'omission dont nous nous plaignons n'aurait pas eu lieu.

Dans le comté de Westmorland, où la population est à peu près dans la même proportion que les Anglais dans Kent, le shérif McQueen n'a jamais plus de six jurés français contre dix-huit Anglais, et bien souvent moins.

Faisons voir un autre contraste. Dans le comté de Kent où la population est aux trois quarts française, et un quart anglaise, M. Phinney—un Anglais—est élu à la tête des polls, et les Anglais ont tous les emplois de comté contrôlés par le gouvernement local, à l'exception du shérif; et en voici la liste: régistrateur des contrats et testaments, greffier de la cour de comté, greffier de la cour de circuit, juge de la cour de vérification, régistrateur de la cour de vérification, vendeur de timbres, vendeur des licences de mariages, arbitres en équité, etc.

Dans le comté de Westmorland, où la population est aux trois quarts anglaise et le quart française, nous avons quatre anglais pour nous représenter à Frédéricton, et pas un Français. Tous les emplois du gouvernement local, savoir: le shérif, le régistrateur des contrats, le greffier de la cour de comté, le greffier de la cour de circuit, le juge de vérification, le régistrateur de vérification, les vendeurs de timbres et de certificats de mariages, et les arbitres en équité sont tous entre les mains des Anglais.

On admettra, je crois, que M. Richard et les Français de Westmorland ont été les trois membres actuels qui supportent le gouvernement—MM. Wells, Smith et Killam—et cependant M. Richard n'exerce pas plus d'influence sur ces trois messieurs dans le choix des fonctionnaires publics, quand l'occasion s'en présente, que si ces trois ministériels avaient été élus sans le vote français. Et je sais ce que je dis.

Il faut que cela change. On n'usera pas—j'allais dire on n'abusera pas toujours du vote français avec impunité. Il faut que le Français ait ses droits dans ce comté. Il se fatiguera du rôle de machine à voter, et il commencera à s'apercevoir que le British fair play n'est pas tout ce que ces trois mots impliquent. Il faudra rendre justice au Français dans ce comté.

A lire les rapports des assemblées orangistes et les déclarations qui s'y font: "droits égaux à tous, faveurs à personne," on serait porté à croire que si ces principes étaient appliqués dans toute leur logique, ils demanderaient justice pour la minorité dans ce comté. Et pourtant je n'ai

pas encore osé dire qu'ils soient intervenus en notre faveur, mais "mieux vaut tard que jamais." Je n'ai pas encore perdu l'espoir que les principes en question seront suivis de manière à rendre la justice à la minorité française dans le comté de Westmorland.

Tout à vous, JUSTICE. Moncton, 16 novembre 1894.

P. S.—J'oubliais de dire que les Français de ce comté ont été généralement traités par le gouvernement actuel en fait de nominations de juges de paix, mais ils ne paraissent pas s'inquiéter beaucoup de ces honneurs maintenant; car il y a quelque temps, un Acadien à qui on offrait le choix entre la distinction de J. P. ou un petit chien venant de la chienne du généreux offereur, déclara sans hésiter qu'il prendrait le petit chien.

PROPOS AGRICOLES. LES SOINS DES CHEVAUX A L'AUTOMNE. Les chevaux sont de bonnes et précieuses bêtes, n'est-ce pas? En avons-nous le soin qu'ils méritent? Par exemple nous sommes à l'automne, les chemins dans nos campagnes sont pleins de boue, de mares d'eau, de trous, etc. Il n'y a pas beaucoup de pays où les vœux publics soient plus mauvaises qu'ici.

Et cependant il en est bien peu où les chevaux soient traités d'une manière aussi peu raisonnable. Il y a des gens, et en grand nombre, qui se montrent humains à l'égard de leurs chevaux. Mais ils sont trop nombreux encore ceux qui croient ou semblent croire que le cheval est une machine que peut mettre impunément à la pluie, à la neige, à la chaleur, au froid, à tous les temps.

Vous arrivez le soir à la maison, vos chevaux ont traîné une lourde charge, les chemins sont mauvais, les pauvres bêtes ont sué, peiné, sifflés ont de la boue jusqu'aux oreilles. En les mettant à l'étable, en prenant le soin que vous devriez? Les nettoyez-vous de suite? Peiez bien cette question, s'il vous plaît.

Nous connaissons une multitude de gens qui laissent leurs chevaux coucher ainsi, tout crottés, tout couverts de fange, et qui attendent au lendemain matin pour les broser, les étriller, etc.

Nous voudrions bien les voir, eux, dans la même position. Si un homme se mouille les pieds, s'il tombe dans la boue ou dans l'eau, il se hâte de se nettoyer, de se changer, de se mettre du linge sec.

Traitez vos chevaux comme vous vous traitez vous-mêmes. Nettoyez-les de suite avec de la paille, du vieux foin, etc., faites en sorte qu'ils n'aient point de boue sur les pattes pendant la nuit, après les avoir essuyés, mettez leur une bonne couverture sur le dos, sous eux de litière fraîche. Ces soins intelligents sont de l'argent placé à gros intérêts, contre le contentement qu'ils apportent avec eux. Car les chevaux bien traités se conservent en bon ordre et donnent satisfaction à leur maître.

Pendant qu'un cheval doit il n'est pas pris soin, devient vite amaigri, décharné, il a l'air ennuyé, malheureux, etc.

Les bons soins épargnent beaucoup d'avoine!

Suppliee diabolique. LE CHATIMENT DES TRAITRES EN CHINE.

Vient-on savoir de quelle façon on punit les traitres... en Chine? Lisez le récit suivant du châtiment infligé à un traître qui avait trahi son drapeau et sa patrie:

Deux bourreaux s'emparèrent du condamné et, après l'avoir brutalement débarrassé de sa cangue meurtrière, le couchèrent sur la planche où ils le lièrent à l'aide de cordes. Là, la planche fut remise debout et maintenue presque droite par un support en bois, de sorte qu'on eût dit une toile sur un chevalet.

On commença, avec un thésaurier rougi, à lui brûler les paupières retournées; puis on lui cloua les oreilles à la planche, pour immobiliser la tête, qui remuait désespérément. Un des bourreaux lui ouvrit ensuite la bouche, s'empara de la langue du malheureux avec une pince, et lui appuyant son pied sur le ventre, d'un coup il la lui arracha longuement. Ce fut le tour des mains. On les lui enduisit dans le godron et on y mit le feu. Les pieds furent traités de même manière. Un instant le supplice cessa et un héraut, au nom de l'empereur, proclama la déchéance du capitaine Teo Ving-Lin de ses dignités de soldat et d'homme et l'arrêt ajoutait "que Bouddha était instamment supplié de ne pas le recevoir dans son sein."

Le pauvre diable était dans un état lamentable, cependant il respirait encore: alors on lui brisa les dents à coups de ciseau à froid et de marteau, et le sang de sa bouche mutilée rejaillissait sous les coups de l'outil. Avec la pince qui avait servi à lui arracher la langue, on lui fit écarter le nez en le serrant fortement. Enfin, pour comble d'horreur, on apporta une seringue remplie d'eau bouillante et on lui donna un lavement. Ce fut le coup de grâce. Le capitaine traître expira, son corps était devenu une loque sanglante, que l'on jeta au charnier voisin.

Connaissances utiles. Il est assez rare de trouver une personne parfaitement proportionnée. Il ne sera peut-être pas sans intérêt de donner ici les proportions correctes de la tête et du corps. La tête doit être un septième du corps entier. Le nez, le front et le menton doivent être d'égal longueur. La distance entre les deux yeux doit être la longueur de l'œil. La distance entre l'angle inférieur de l'œil et la ligne de division des lèvres doit être de deux pouces un quart à deux pouces et demi.

Une femme de cinq pieds doit peser 110 livres. Une femme de cinq pieds deux pouces doit peser 120 livres. Une femme de cinq pieds trois pouces doit peser 127 livres. Une femme de cinq pieds quatre pouces doit peser 139 livres. Une femme de cinq pieds cinq pouces doit peser 142 livres. Une femme de cinq pieds six pouces doit peser 148 livres. Une femme de cinq pieds sept pouces doit peser 152 livres. Une femme de cinq pieds huit pouces doit peser 160 livres. Chez un homme de taille moyenne, la longueur du corps doit être dix fois celle de la face. Le bras doit être quatre fois la longueur de la face.

Quand doit on manger les pommes? Le matin, croit-on jusqu'ici. Erreur. Voici l'opinion d'un médecin de Brooklyn, le Dr Searies: "Tout le monde devrait savoir que la meilleure chose qu'on puisse faire, c'est de manger des pommes juste au moment de se mettre au lit le soir. Les gens non initiés aux mystères de ce fruit vont tressaillir d'horreur devant les visions dyspeptiques qu'une pareille proposition peut évoquer, mais il n'en est pas moins vrai qu'il ne peut résulter aucun mal, même pour les estomacs délicats, d'une consommation de pommes bien mûres et fortes en jus au moment de se coucher.

La pomme est un excellent aliment pour le cerveau, parce qu'elle contient plus d'acide phosphorique sous une forme aisément digestible qu'aucun autre produit végétal connu. Elle stimule l'action du foie, produit un sommeil calme et sain, et désinfecte parfaitement la bouche. Ce n'est pas tout. La pomme agit contre l'excès d'acide de l'estomac, aide les sécrétions des reins et prévient les accumulations de calculs, tout en neutralisant les indigestions; c'est aussi l'un des meilleurs préventifs connus des maladies de la gorge. Voilà des connaissances qui devraient être familières pour tout le monde, j'espère que vous allez aider à les disséminer. Enfin, après l'orange et le citron, la pomme est le meilleur antidote contre la soif enragée de personnes adonnées à l'alcool ou à l'opium."

Envoyez un timbre-poste de 3cts au Dr J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., et vous recevrez la collection de ses belles cartes pour album.

restions sur les sables de discours sur les bas prix d'importance quel prix, cela ne nous changeant pas dans leur composition. vous achetez. Nous donnons year Welt Shoon, \$5, le restant de ce mois si vous en avez besoin et à l'est du marché,

GEHOIS. T. T.

Melanson, MONCTON, directement de Chine un

FRAIS qualité supérieure, arôme prix de toute compét-

le FARINE de choix de-rix pour argent comptant, complet de groceries de

doivent sont reçus de comptes sans délai, s'ils agréeront.

MELANSON. 5 octobre 1894.

VOUS RQUINES ?

ez pas de venir

mmere du printemps e-ortment

ES, INDIENNE, WORS, CHAPEAUX, ETC.

Marchandises Générales y compris

E. FABINE, CHAUX, FER, ETC.

E SEMENCE

boisseries d'avoine de se-à bas prix, ainsi que grains de tréfle. Termes

HAMILTON.

ante dix tonnes de bon C. C. HAMILTON.

EZ BESOIN DE N CIN

TEZ LE—

N'S PURE OS GENEVA

ballles d'or aux'exposit-hiladelphie.

BELL, ENT, IN, N. B.

A. Dickie, (ICKIE FRERES) GENERAL DE

ris fournitures de voi-rière, Acier, Farine, Groceries, Faïence, &c outés de tout genre, Shédiac.

à Etouffes, ally, I.P.E.

cordialement ses pra-veurs passés, et solli-cour patronage. Nous vrange et promptement. e Bioffe chez M. C. C. Shédiac, N. B., qui est no-Joseph Boats.